

connaisse beaucoup les hommes, mais celui-ci me paraît digne de foi.

— Silence! dit son père. Un mot de plus, et je vous gronde, ma fille".

Puis, s'adressant à Ferdinand:

"Allons, venez, jeune homme; il vous est impossible de ne pas m'obéir.

— Il est vrai," dit Ferdinand; et comme il ne savait pas que c'était une influence magique qui le rendait ainsi incapable de toute résistance, il était tout surpris de se sentir mystérieusement contraint à suivre Prospéro. Se retournant pour voir Miranda aussi longtemps qu'il lui était possible, il dit, au moment de pénétrer dans la grotte:

"Mes sens sont interdits comme ceux d'un homme en rêve; mais les menaces de cet homme et la faiblesse que je ressens me paraîtraient peu de chose, si j'avais l'espoir de revoir quelque jour un si charmant objet."

Prospéro ne garda pas longtemps Ferdinand dans la grotte; il reparut bientôt avec son prisonnier, auquel il assigna une rude tâche; puis, feignant de rentrer dans son cabinet de travail, il resta à les observer, lui et Miranda.

Prospéro avait commandé à Ferdinand d'empiler de grosses bûches de bois. Les fils de roi n'étant pas accoutumés à un travail si pénible, le prince fut bientôt épuisé de fatigue.

"Mon Dieu, dit Miranda, en le voyant, ne travaillez pas tant. Mon père est en train d'étudier, il ne sortira pas d'ici trois heures: reposez-vous un peu, je vous en prie.

— Je n'ose pas, Madame, répondit Ferdinand. Il faut que je finisse ma tâche avant de me reposer.

— Si vous voulez vous asseoir un moment, dit Miranda, je vous aiderai

un peu." Mais Ferdinand ne voulut pas en entendre parler.

Au lieu de l'aider, Miranda le retarda plutôt, car ils entamèrent une longue conversation, et le tas de bûches ne grossit que lentement.

Prospéro, qui n'avait donné à Ferdinand cette tâche que pour l'éprouver, n'était pas en train d'étudier, comme le supposait sa fille. Il se tenait, invisible, derrière eux, à les écouter.

Ferdinand demanda à Miranda son nom, et elle le lui dit, tout en ajoutant que c'était désobéir à son père.

Prospéro ne fit que sourire de cette désobéissance; il la jugeait avec indulgence, car c'était lui qui avait, grâce à la magie, inspiré à Miranda son affection pour Ferdinand. Et il écouta avec satisfaction un long discours du jeune prince, dans lequel celui-ci déclarait à Miranda qu'il la préférerait à toutes les princesses qu'il avait jamais vues.

En réponse aux éloges qu'il lui faisait sur sa beauté, la déclarant la plus belle des belles. Miranda répondit: "Je ne me rappelle le visage d'aucune femme, et je n'ai jamais vu d'autres hommes que mon père et que vous. Ce que sont les hommes loin d'ici, je n'en sais rien; mais il est sûr que je ne souhaite pas d'autre compagnon que vous". Puis, se reprenant: "Peut-être dis-je trop franchement ma pensée: j'oublie, je le crains, les préceptes de mon père."

Prospéro sourit de nouveau, et secoua la tête comme pour dire: "Voilà qui va bien; ma fille sera reine de Naples."

Puis Ferdinand fit un nouveau discours (car les jeunes princes parlent en beau langage) pour dire à la naïve Miranda qu'il était héritier de la cou-